



Maurice Tornay (au centre) remet le prix aux jeunes de Pramont en compagnie de sa collègue Esther Waeber-Kalbermatten et du chef du Service de l'enseignement Jean-François Lovey. BITTEL

PRIX CANTONAL «DÎME DE L'ALCOOL»

Jeunes de Pramont récompensés

«**Accro à la vie**». Ce projet déposé par les jeunes du Centre éducatif de Pramont (CEP) a été récompensé par le Conseil d'Etat dans le cadre du prix cantonal «Dîme de l'alcool». Cette distinction biennale est attribuée à toute idée innovante en matière de lutte contre la dépendance à l'alcool, aux drogues et au tabagisme. Le prix de 10 000 francs doit son nom à la dîme perçue sur le bénéfice de la Régie fédérale des alcools, soit quelque 900 000 francs pour le Valais.

Un film. La récompense a été remise hier par le conseiller d'Etat Maurice Tornay en présence de sa collègue Esther Waeber-Kalbermatten et de nombreuses personnalités actives dans le domaine de la prévention et de l'éducation. Le jury du concours a examiné huit projets dont cinq provenaient du Valais romand, deux du Haut-Valais et un de l'extérieur. «*C'est une reconnaissance du difficile travail effectué à Pramont*», s'est réjoui le directeur des établissements pénitentiaires valaisans, Georges

Seewer. Concrètement, cette somme permettra de soutenir les jeunes de Pramont dans la réalisation d'un court métrage d'une durée de 26 minutes qui contiendra des témoignages qui permettront de comprendre la perte de maîtrise d'une vie adolescente, la dépendance et le parcours de reconstruction au sein du CEP.

Langage commun. Surtout, ce film «*est fait par les jeunes pour les jeunes*», s'est exclamée Esther Waeber-Kalbermatten. Et Maurice Tornay de relever le lien de solidarité que tissait ce projet entre Pramont et la société.

Il faut savoir que la présentation de ce documentaire par les jeunes de Pramont est prévue dans les cycles d'orientation, les collèges et les centres de formation professionnelle du canton. Ces rencontres offriront l'occasion d'échanger vécu et expériences afin de sensibiliser les élèves et apprenants aux risques liés à toute forme de dépendance. La réalisation du film devrait prendre une année. PASCAL FAUCHÈRE